

Quels messages derrière ces tatouages ?

Cholet basket en questions. La moitié de l'effectif choletais affiche de l'encre sur sa peau, évoquant très souvent la famille, la foi, le basket.

Insolite

Le tatouage est un élément à part entière de la culture américaine. Si cette tendance émerge peu à peu en France, Cholet basket compte parmi ses rangs de nombreux joueurs tatoués.

« Le tatouage est vraiment quelque chose d'intime, propre à chacun », explique Ben Dewar. « Se faire tatouer, c'est une décision qui reste à vie. Ce n'est pas le genre de décision à prendre après des bières ! », rappelle en souriant le capitaine de CB, avant d'ajouter : « Chaque tatouage doit dire quelque chose. »

Le plus tatoué : MJ Rhett

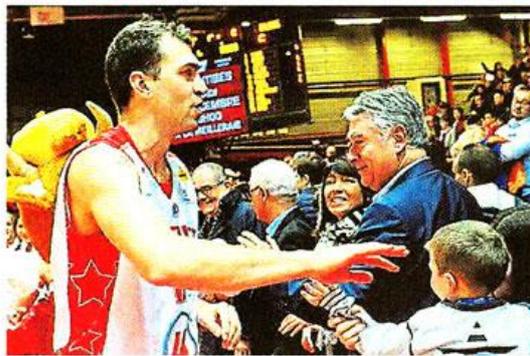
L'intérieur, fraîchement débarqué dans les Mauges, estime à « 70 % » la surface tatouée de son corps. « Tout est recouvert excepté mon dos et mon cou », révèle MJ Rhett. Cette passion remonte dès ces 17 ans avec un premier tatouage riche en symbole : « C'est sur ma jambe droite, fracturée en 2008. Il y a une croix et des mains en prières, pour ne pas revivre ce que j'ai vécu. »

Dans tout ce lot de tatouages, où se côtoient notamment grands-parents sur les poignets, parents sur les bras, ainsi que des versets de la Bible, MJ Rhett ne tergiverse pas lorsqu'il s'agit d'en distinguer un : « Il est sur mon flanc, c'est écrit Warrhetty. Mes coéquipiers à la fac m'ont donné ce surnom : mon nom de famille, couplé à mon style de jeu, où je ne lâche rien. »

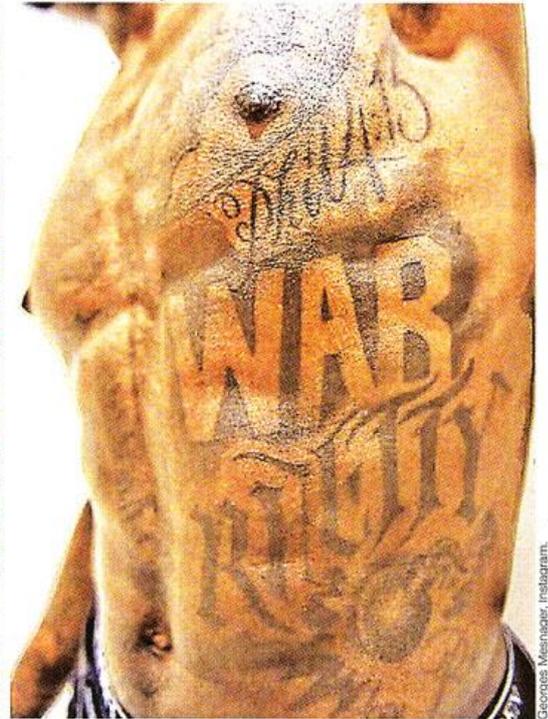
Pour autant, MJ Rhett ne compte pas s'arrêter là. « Je pense faire un tatouage pour retracer mon parcours en Europe », confie le jeune Américain. La question de savoir où faire le tatouage finira par devenir problématique.

Le plus familial : Ben Dewar

Derrière le « D » sur son épaule droite se cache une histoire de famille, remontant à l'entrée à l'université de son frère qui voulait se faire un tatouage. Ben Dewar raconte : « Mon père m'a appelé pour qu'on fasse le même tous ensemble, mais j'avais peur. Donc on y va ensemble pour faire le même. Je l'ai fait avant mon



Les bras largement tatoués de Gary Bell, et le « D » sur l'épaule droite de Ben Dewar. Quant à ce torse impressionnant, c'est celui de la recrue MJ Rhett.



Georges Mesnager, Instagram.

père pour lui montrer que ce n'était pas un problème, et que c'était facile. On l'a fait tous ensemble, et mon père a été finalement passé le dernier ! »

Le tatouage « D » du père de Ben Dewar s'est enrichi de la première lettre de ses 4 petits-enfants. Le capitaine choletais a le prénom de ses deux enfants, Marianna et Sebastien, inscrit sur chacun des biceps. Le tatouage, toute une histoire de famille pour les Dewar.

Le plus philosophe : David Noel

Très souvent, le tatouage peut être considéré comme un prolongement de la personnalité. David Noel fait partie de ceux-là. « Il y a un visage souriant, un visage sombre, et il y est écrit « Bon moments, mauvais moments, toujours protégé par Dieu ». C'est pour rappeler que dans la vie, comme dans le basket, il y aura des hauts et des bons, et que même au cœur d'une période difficile, vous devez vous rappeler

que l'on vous protège. »

Une philosophie qui sied à merveille à David Noel, compétiteur passionné, qui garde le sourire malgré l'adversité que traverse Cholet basket.

Le plus original : Gary Bell

Son premier tatouage fut on-ne-peut-plus spontané. « Après une séance d'entraînement avec mon père, il me dit : « Allons se faire tatouer », c'était fou ! », se souvient Gary Bell. « C'est un ballon de basket enflammé avec marqué en-dessous « Confidence ». J'étais plus jeune, je n'avais pas beaucoup confiance en mon jeu. Ce tatouage, c'est un

moyen de me rappeler à chaque instant de garder confiance en moi », explique l'arrière de CB.

Bell arbore aussi une cloche (dont le terme anglais est... *bell*, ça ne s'invente pas), et tout aussi original qu'attachant, « l'empreinte des pieds de mon fils avec sa date de naissance », confie Bell.

Un tatouage qui lui donne des idées pour la suite, et notamment un heureux événement pour l'été. « Je vais avoir une fille en juillet, je pense me faire ces empreintes de pied, mais je ne sais pas où. J'ai encore de la place pour mettre le bon tatouage au bon endroit ! », plaisante Bell, pensant à MJ Rhett.

Cholet Basket reçoit Le Mans, dimanche

Quoi de mieux pour stopper une spirale négative (trois défaites de rang) qu'une victoire lors du derby face au Mans ? Match des espoirs à 15 h 30. Ventes des billets au Smash de 9 h 30 à 12 h ; aux Super U de Cho-

let, Chemillé et Mauléron ; par internet (www.cholet-basket.com) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets de la salle à partir de 15 h 15. Match à 18 h 30.